

# Partage

#revolutionfraternelle

LE JOURNAL DES ACTEURS  
DU SECOURS CATHOLIQUE À PARIS

HORS-  
SÉRIE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018

**1 an  
pour changer  
le monde**

© Elodie Perriot/Secours Catholique



Délégation de Paris

**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**



© Vincent Boiso/Secours Catholique

## Changer le monde

*Jour après jour, pas après pas, nous, acteurs du Secours Catholique à Paris, nous mettons en œuvre le changement vers un monde plus juste et fraternel. Ce hors-série du journal Partage revient sur un an d'actions qui participent à changer le monde !*

*D'ateliers pâtisseries à la mobilisation autour du droit au logement, des petites victoires de Julieta aux grandes interpellations des députés pour que les choses changent enfin, c'est ensemble, personnes ayant l'expérience de la précarité dans leur quotidien, bénévoles militants, salariés en soutien de l'animation du réseau que nous changeons le monde.*

*Comment présenter l'action du Secours Catholique ? De l'accompagnement des enfants dans leur scolarité, aux tournées auprès des personnes à la rue, en passant par des groupes qui se retrouvent pour passer du témoignage à l'action collective, difficile de trouver le ou les points communs...*

*Il y en a pourtant au moins deux :*

- *D'abord, l'a priori que chacun a sa place, son humanité, son mot à dire et qu'il est un frère ou une sœur à accueillir, d'égal à égal, en fraternité. C'est la condition pour retisser le réseau social - pas du tout virtuel - autour de celui qui n'en avait plus.*
- *C'est ensuite ne pas accepter la fatalité, retrouver l'espérance de croire en un monde plus juste et fraternel, où personne ne dort dans la rue, où chacun a le droit au travail, au logement, à l'avenir, à la considération, à la dignité reconnue.*

*Ce qui nous rassemble, c'est vraiment de croire que le moment est venu d'agir ensemble, parce que nous avons besoin d'un changement et nous nous y engageons pleinement. Un autre monde est possible et déjà en germe. Le moment est venu de faire de ces graines d'espoir des leviers de transformation, pour une société ouverte, de confiance et de justice.*

**Pascal BOURGUE**, président,  
**Jean-Philippe ROUXEL**, délégué,  
et l'ensemble des personnes  
qui agissent à Paris.

# « Se battre, tout le temps »

## I L'HISTOIRE DE JULIETA

« J'ai appris le français en cinq mois, j'étais enceinte, je n'avais pas de papiers. J'ai tout recommencé à zéro. Je ne pensais jamais pouvoir être juriste en France, c'était mon métier en Arménie. J'ai réussi. » Le jour de son examen pour entrer à l'université « c'est le Secours Catholique qui a gardé ma fille Élixa qui avait 3 ans. »

Pour chercher du travail, elle est accompagnée par Édith au Secours Catholique de Paris. Lors du salon de l'emploi, c'est elle qui la guide sur les différents stands d'associations et d'entreprises. « C'était une grande découverte pour moi, pour savoir à qui je peux m'adresser. On a besoin de quelqu'un qui va nous orienter. Je me souviens que j'ai pris beaucoup de numéros, de mails. J'écrivais à tout le monde. Ça m'a donné de l'expérience. Pour mon CV, Édith a trouvé que j'étais capable. »

Après son succès en licence, Julieta obtient des papiers, accompagnée dans cette démarche par Pierre, bénévole du Secours Catholique, qui vient avec elle à la préfecture. « Je ne vais jamais oublier. Je n'y croyais pas. J'ai travaillé dès le premier jour où j'ai eu mes papiers. »

C'est ainsi que Julieta, remarquée par l'université de Paris 8 où elle étudie, commence à travailler pour son centre de langue.

Fort de cette première expérience professionnelle et aguerrie par sa visite au salon, elle multiplie l'envoi de CV et de lettres de motivation. « Je n'arrêtais pas d'envoyer des CV et des lettres de motivation tous les jours. Ensuite je suis devenue volontaire sur le plan Climat de la ville de Paris. La mairie a vu que ça m'intéressait. » Elle est chargée de renseigner et d'informer les Parisiens de l'arrondissement sur la votation citoyenne autour du climat.

« Moi-même, j'ai convaincu 600 personnes de voter. J'ai beaucoup lu toute seule pour connaître le sujet. »

La mairie, face à cette détermination, l'aide à trouver un logement à proximité de son lieu de travail. « Je peux ainsi mieux profiter de ma fille Élixa. J'attends la nationalité française, je dois avoir vécu 5 ans en France. Après, je ne serai plus vacataire. »

L'accompagnement du Secours Catholique, « ça m'a aidé à trouver mon chemin, à continuer seule, me battre, tout le temps, et puis avoir tout ce que j'ai maintenant. »



## I NOTRE MANIFESTE

Notre manifeste pour l'accès de tous aux droits, notamment à l'éducation et au travail

Nier aux hommes et aux femmes les droits civils, politiques, sociaux, économiques et culturels les plus élémentaires crée de l'injustice et menace la paix. Les modèles sociaux doivent exprimer une solidarité pour les générations actuelles et futures. Cela passe par la défense des droits des plus vulnérables et par la mise en place ou la refondation de systèmes de protection sociale.

## I PLAIDOYER

Agir en partenariat

En France, le logement est un droit ! Chacun doit y avoir accès. Cela passe par un accompagnement dans les démarches administratives mais aussi par l'interpellation des décideurs afin que ce droit soit réellement effectif.

Avec plusieurs associations, la Fondation Abbé Pierre, Solidarités Nouvelles pour le Logement et différents collectifs, le Secours Catholique à Paris a organisé un forum à la mairie du 14<sup>e</sup> pour informer les personnes ayant des difficultés à accéder au logement et interpellier les pouvoirs publics sur la nécessité de s'engager dans la construction de logements.

Le Secours Catholique considère que le droit au logement est fondamental et que le logement permet aux personnes de s'insérer dans la société.

C'est la raison pour laquelle, l'association défend le « logement d'abord » dont le principe est de considérer que chaque personne doit accéder directement à un logement sans passer par les étapes d'hébergements d'urgence qui ralentissent le parcours d'insertion.

## I ACCOMPAGNER AU SECOURS CATHOLIQUE



Vu par le journal *Le Monde*

D'un rendez-vous à l'autre, les bénévoles passent ainsi des tarifs de cantine aux détails du droit des étrangers, jonglant avec les dispositifs, les sigles, les organismes, et les nouvelles législations. « Pour l'hébergement, vous connaissez Coallia ? » « Vous aviez la carte ASA pour manger cet été ? » « Pour les couches, c'est dans le 18<sup>e</sup>, Paris tout P'tits. » Souvent aiguillées par une assistante sociale, les personnes reçues repartent parfois à leur tour vers un autre interlocuteur. « C'est tout une toile d'araignée », résume Laure Grangé, bénévole.

Extrait de l'article « Le Secours Catholique épaulé les démunis dans la "toile d'araignée" des aides sociales » d'Aline Leclerc, reporter au *Monde*, le 13/09/2018.

Au-delà d'une aide ponctuelle, l'accompagnement humain, avec un référent du Secours Catholique, permet une action sur le long terme avec les personnes. Accompagnement vers l'emploi, dans les démarches administratives vers la régularisation pour les sans-papiers ou vers le logement, c'est par la relation fraternelle avec les bénévoles du Secours Catholique que les liens avec les administrations, les assistantes sociales, les services sociaux se retissent, que le soutien moral donne envie d'y croire à nouveau et que petit à petit l'espoir d'un avenir meilleur reprend.

## I LES CHIFFRES



**82 000** ménages accueillis en 2017 par le Secours Catholique dans ses 8 délégations et ses 300 lieux d'accueil en Île-de-France.

**1 ménage sur 3** ne perçoit aucune ressource.

**420 €**, c'est le revenu moyen par unité de consommation. C'est le plus faible au niveau national.

**14 %** des personnes rencontrées vivent à l'hôtel, contre 4 % au niveau national.

**5 %** déclarent vivre dans un logement surpeuplé. C'est la part la plus importante de toutes les régions.

La pauvreté continue de s'accroître plus vite en Île-de-France que dans le reste du pays et touche de plus en plus les couples avec enfants, représentant un ménage sur quatre (26 %), et les familles monoparentales (30 %) des personnes accueillies en Île-de-France.

Source : Rapport statistique 2018 du Secours Catholique



## I REGARD

Le regard d'Édith, bénévole

Édith est bénévole à la maison Saint-Ambroise. Depuis quelques années, elle accompagne les personnes dans leurs démarches pour accéder à un emploi. « Je suis heureuse d'avoir pu accompagner Julieta quand elle le souhaitait : visite sur le salon, rédaction de CV... Elle a toujours eu une volonté d'aboutir, une super motivation. C'est surtout ça qui a fait que ça

a marché. Et comme Julieta, en 2018, grâce à l'accompagnement de notre équipe, Kouma\* a trouvé du travail à la Mairie de Paris, Acha\* dans une agence partenaire, Djoumaba\* chez Bis boutique solidaire et Karima\* dans un grand hôtel parisien. »

\* Ce prénom a été changé.

# « Une grande famille comme à la maison »

## L'HISTOIRE D'UN NOUVEL ACCUEIL DE JOUR

« Quand on est à la rue, beaucoup de personnes en profitent pour vous rabaisser. Ça peut être n'importe qui. Ce sont des formes d'agressions psychologiques, des regards... Ce qui me révolte, c'est cette indifférence. »

C'est pour répondre à cette demande de lien social exprimée ici par Stéphane et beaucoup d'autres personnes vivant à la rue, que le Secours Catholique à Paris anime trois accueils de jour sur le territoire parisien. Ouverts en journée et particulièrement à destination des personnes qui vivent à la rue, les accueils de jour sont des lieux qui permettent de s'abriter, se reposer dans un lieu calme et convivial où chacun est encouragé à retrouver confiance en soi et en l'autre, se remettre en chemin dans sa vie.

En 2018, l'accueil de jour qui se tenait depuis 20 ans au 11 bis boulevard de l'Hôpital dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, a fermé définitivement ses portes pour laisser la place au réaménagement de la gare d'Austerlitz.

Depuis cette annonce, un groupe composé de 10 à 15 personnes

à la rue, cinq bénévoles et deux salariés, s'est réuni très régulièrement pour inventer et consolider un nouveau projet d'accueil de jour à partir des attentes de chacun. Éric\* en définit les contours : « L'accueil de jour est accueillant, chaleureux, dynamique ; il rend des services ; il y a un échange d'opinions. Il aide à ouvrir des portes pour le travail, pour la vie en général. C'est un accueil de sécurité, pas pour la forme mais la sécurité de la paix ». Pour un autre participant, ce lieu doit être avant tout « une grande famille, comme à la maison ».

De ces bases est né un cahier des charges qui prévoit des petits déjeuners, un accompagnement individuel sur demande, des temps collectifs réguliers : ateliers peinture, sculpture, sorties sportives et culturelles, jeux, etc. L'ouverture de ce nouveau lieu est prévue en 2019. L'objectif sur 3 ans est d'arriver à 15 000 passages par an, grâce à une équipe de 55 bénévoles. Cela représente environ 12 000 heures de bénévolat.

\* Ce prénom a été changé.



## NOTRE MANIFESTE

**Notre manifeste pour la reconnaissance et le partage des savoirs de tous**

Les personnes vivant des situations de précarité disposent de savoirs issus de leurs cultures et de leurs expériences de vie. Ces savoirs sont largement méconnus voire méprisés. L'expertise technique ne suffit pas pour résoudre des problèmes humains. Le partage des savoirs de tous est indispensable pour lutter contre l'exclusion et la misère et proposer des alternatives crédibles.

## PLAIDOYER SENSIBILISER !

**Le regard de Partage, le nouveau journal du Secours Catholique à Paris**

« Sans communication, il ne peut y avoir de relation. Ce journal Partage, ce n'est pas pour apitoyer, c'est pour se comprendre », Stéphane précise ici l'ambition de ce nouveau journal. Il vit dans la rue et a contribué au premier numéro.

Ce journal qui se partage est imprimé et distribué à tous, dans nos 30 lieux d'accueil à Paris, dans les rues, à la rencontre des Parisiennes et des Parisiens.

C'est un journal qui se partage aussi dans son écriture. Les numéros sont écrits à plusieurs mains. Pas des mains de journalistes, mais des mains d'acteurs du Secours Catholique. C'est un journal qui se partage aussi parce qu'il est numérique. Podcasts, poèmes, livres, photos... Il se décline et se prolonge.

Se comprendre, c'est l'ambition de ce journal qui sort un peu de l'actualité pour partager le quotidien de ceux qui vivent la précarité ; pour provoquer un changement de regard, une empathie, pour faire chacun un pas vers l'autre.

## ALLER VERS L'AUTRE AU SECOURS CATHOLIQUE



**Vu par David Belliard, conseiller municipal et journaliste**

« Il y avait quelque chose chez Catherine qui m'a paru hors du temps, presque hors du monde. Sa politesse surannée, ses mots choisis, précis, son ton de voix, son sourire aussi, cette chaleur incongrue dans la froideur de ces 4 heures du matin, au croisement du boulevard Haussmann et de la rue de Miromesnil. Elle était comme une irruption de vie, la preuve en chair et en os que, malgré tout, l'humanité ne s'éteint jamais vraiment. Tant qu'il y a de la vie, il reste de l'espoir, quelque part. Catherine est venue ouvrir ma journée de samedi et fermer le banc d'une maraude du Secours Catholique à laquelle j'ai participé le vendredi qui précède Noël. »

Extrait de l'article « Une nuit avec les bénévoles qui rencontrent les personnes à la rue » de David Belliard sur son blog.

Aller vers l'autre. Connecter son humanité à la nôtre. C'est l'objet des tournées organisées chaque semaine, qui débutent à 23 heures pour se terminer au bout de la nuit. Le jour aussi, des bénévoles vont à la rencontre de ceux qui ne viennent pas à nous, autour des accueils de jour, au Jardin d'Éole, dans les hôtels du 115 ou dans le Bois de Vincennes ou dans les cafés de rue qui ont lieu chaque soir à Châtelet et gare du Nord. L'objectif, c'est, par la rencontre gratuite, de tisser à nouveau un lien qui permettra ensuite d'orienter vers les lieux d'accueil pour débiter une démarche d'accès aux droits, de retrouver l'espoir.

## LES CHIFFRES



**3 000** personnes rencontrées lors de la nuit de la solidarité en février 2018 étaient sans solution d'hébergement.

**35 000** passages dans les cafés de rue animés par **120** bénévoles.

**68 %** des personnes ayant eu recours au 115 pour solliciter un hébergement n'ont jamais été hébergées, faute de places disponibles.

**1 200** personnes rencontrées à travers **53** tournées de nuit.

Sources : Nuit de la solidarité - Mairie de Paris



## REGARD

**Le regard de Marc, bénévole**

« On ne meurt pas de faim en France, on meurt d'absence de lien, de contact humain, de la solitude. En ville, ils ne sont pas forcément seuls mais ils sont invisibles. Ils sont invisibles, personne ne parle avec eux. À la fin tu penses

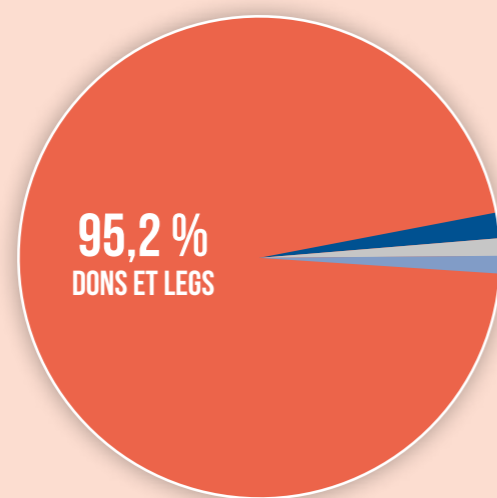
que c'est un réverbère. Je fais des tournées de nuit parce que j'ai envie d'aider les gens, c'est tout simple, j'ai envie d'écouter leurs histoires, de les reconforter. Souvent ces gens sont invisibles. »

# L'essentiel de la délégation de Paris

## BUDGET

RESSOURCES FINANCIÈRES = **7,39** MILLIONS D'EUROS

Données 2017



VERSÉS



**44,6 %**  
REVERSÉS

FINANCEMENT DES ACTIVITÉS DE LA DÉLÉGATION DE PARIS  
**3,30 MILLIONS D'EUROS**

**55,4 %**  
REVERSÉS

CONTRIBUTION AU FINANCEMENT DES AUTRES DÉLÉGATIONS ET DES ACTIVITÉS INTERNATIONALES

## CHIFFRES-CLÉS



**10 330**  
PERSONNES  
ACCOMPAGNÉES



**1 595**  
BÉNÉVOLES



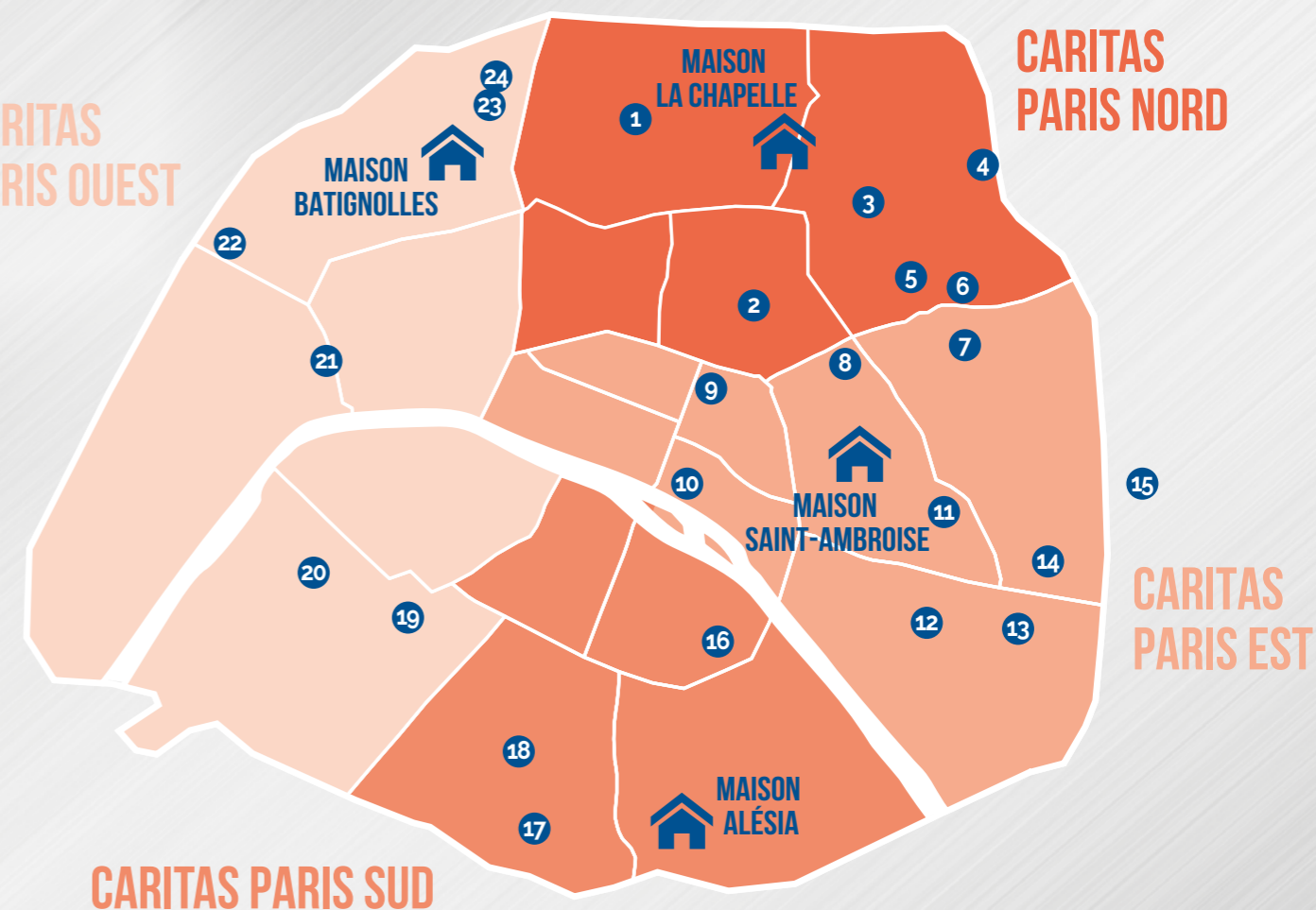
**31**  
SALARIÉS



**26**  
LIEUX

## LES LIEUX D'ACCUEIL

CARITAS PARIS OUEST



- 1 PAIN PARTAGÉ
- 2 CAFÉ DE RUE GARE DU NORD
- 3 RUE DE MEAUX
- 4 PARTAGE SAINTE-CLAIRE
- 5 FESSART
- 6 DASES 19

- 7 LA VOÛTE
- 8 SAINT-JOSEPH DES NATIONS
- 9 VOLTA
- 10 CAFÉ DE RUE CHÂTELET
- 11 BON PASTEUR
- 12 SAINT-ÉLOI

- 13 IMMACULÉE CONCEPTION
- 14 SAINT-GABRIEL
- 15 JARDINS DE MONTREUIL
- 16 BAGAGERIE
- 17 SARRETTE
- 18 SAINT-PIERRE DE MONTRouGE

- 19 ACCUEIL GRENELLE
- 20 VOLONTAIRES
- 21 SAINT-PIERRE DE CHAILLOT
- 22 TABLE DE L'ÉTOILE
- 23 APENNINS
- 24 FRATERNITÉ DES ÉPINETTES

# « On essaie de créer de l'amitié, de la solidarité »

## L'HISTOIRE DE L'ÉQUIPE DE FOOT DE PARIS

« Ce que j'aime avec cette équipe, c'est qu'on ne voit pas la différence entre un bénévole, un migrant, un salarié... » Khadija entraîne depuis deux ans l'équipe de football du Secours Catholique de Paris.

Un peu partout en France, on joue au football au Secours Catholique. Ces équipes solidaires mêlent salariés, bénévoles et personnes accueillies et font le pari que le sport peut créer des espaces de rencontre et ouvrir des perspectives d'insertion.

Tous les samedis matin, Khadija retrouve les joueurs de l'équipe de Paris, « ses joueurs ». Bénévoles, salariés ou personnes en galère, tout le monde s'entraîne sous les encouragements de Khadija qui a appris à jouer au foot en Algérie, son pays natal. Après des études de sport, elle décide de venir en France en 2014, sans se douter que le chemin de la migration est semé d'embûches.

Elle a rencontré le Secours Catholique au détour d'une rue ou presque : « À un arrêt de bus, j'ai aidé une femme ; elle m'a parlé du Secours Catholique, me disant que je pourrais y faire du bénévolat. » Khadija est restée comme coach de l'équipe parce que, dans le parcours de migration, « le plus dur c'est la solitude ».

Comme le dit aussi Happy, joueur voisin du Val-de-Marne, lors du tournoi annuel : « Être dans cet espace où l'on partage sa passion qui est le football, ça aide à ce que les gens ne ressentent pas trop le passé. C'est un temps qui nous régale, donc c'est vraiment une activité importante. On essaie de créer de l'amitié, de la solidarité. Ça devient comme une nouvelle famille ! »

Propos recueillis par Cécile Leclerc-Laurent.



## NOTRE MANIFESTE

### Notre manifeste pour vivre la fraternité

Nous, tous ensemble, personnes et communautés de cultures et de religions différentes, nous devons plus que jamais vivre la fraternité alors que les manifestations de rejet grandissent.

Toutes les dynamiques et initiatives qui permettent d'œuvrer ensemble sont fécondes car elles valorisent la diversité et renforcent la cohésion sociale.

## PLAIDOYER

### Interpeller les institutions

« Je suis venu du Darfour par la Libye et l'Italie. J'ai été forcé de donner mes empreintes en Italie. Je veux rester en France parce qu'il y a des gens qui m'aident et je peux étudier. Je suis accompagné. Ma proposition est de supprimer le règlement de Dublin. »

Younis fait partie de la trentaine d'exilés et de bénévoles du Secours Catholique qui ont témoigné de leur situation et de leurs difficultés auprès des députés parisiens Anne-Christine Lang, Stanislas Guérini et Pierre-Yves Bournazel.

Comme 140 autres de leurs collègues députés et sénateurs, ces derniers ont répondu à l'invitation du Secours Catholique à rencontrer les exilés concernés par les évolutions de la loi Asile et Immigration, en discussion au printemps 2018.

Autour de quatre sujets majeurs abordés au travers de témoignages de personnes vivant ces difficultés : droit au travail, règlement de Dublin, accès au logement et aux soins, l'objectif est de contribuer à changer le regard des parlementaires et ainsi améliorer la loi pour un accueil digne.

## AGIR ENSEMBLE AU SECOURS CATHOLIQUE



Vu par Alix Vandon, coordinatrice opérationnelle Île-de-France de Bénénova

« Bénénova mobilise des bénévoles (pour un bénévolat d'une demi-journée ou d'une journée) pour plusieurs actions du Secours. Dans ces actions, il y a beaucoup de mixité et d'échanges. Cette volonté de partage du Secours Catholique, c'est aussi une des valeurs partagées chez Bénénova.

Les volontaires sont en général des gens qui connaissent peu le monde associatif. Leur retour, c'est surtout le sentiment d'être accueilli dans une grande famille avec beaucoup de bonne humeur. »

Au-delà des difficultés matérielles, financières, de logement, aux dires des personnes qui vivent la précarité, le pire, c'est l'isolement, le sentiment d'être invisible, le délitement des liens sociaux.

Le Secours Catholique anime des espaces qui visent à reconstruire des liens sociaux. À la Fraternité des Épinettes, en partenariat avec les Petits Frères des Pauvres, dans les ateliers socioculturels, le jardinage, la peinture, comme dans les ateliers informatiques de la rue Sarrette ou les cours de français un peu partout à Paris, on noue de nouveaux liens, on trouve un espace pour partager un bon moment avant peut-être de commencer à se battre ensemble contre la pauvreté.

## LES CHIFFRES



**340** personnes étrangères sont accueillies chaque semaine pour des cours d'alpha français langue étrangère.

**80** personnes étrangères sont accueillies pour des permanences accès au droit, ou pour des accompagnements en préfecture.

**65 000** heures d'alphabétisation et de français langue étrangère par an.

**190** bénévoles sont enseignants en alphabétisation et en français langue étrangère.

**39** bénévoles accompagnent les personnes étrangères dans leurs démarches de régularisation.



## REGARD

### Le regard de Jean-Louis, bénévole

« Dans les ateliers sociolinguistiques, on fait de l'apprentissage du français pour des primo-arrivants qui ont besoin d'autonomie dans leur vie de tous les jours. L'apprentissage se fait à l'extérieur. On est une dizaine et on visite un bureau de poste, une station de métro, une banque, le magasin Lidl d'à côté... On apprend à

demander son chemin, à lire un plan... On passe du temps à préparer, à apprendre le vocabulaire et on débrieife ensuite ensemble. La dimension collective est essentielle, c'est la possibilité pour des gens qui viennent d'horizons différents de créer de l'entraide, de devenir amis. »

# « La vie spirituelle partagée nous lie profondément à l'autre »

## I L'HISTOIRE D'UN PÈLERINAGE

« Je ne suis pas trop bavard, je m'exprime dans la chanson. » Au début du mois de juin 2018, Henri a participé à trois jours de pèlerinage à Lourdes avec 51 autres pèlerins du Secours Catholique. « Ça fait du bien, j'ai rencontré des gens que je ne connaissais pas, on a joué à la pétanque. »

### « TOUT CE QU'IL VOUS DIRA, FAITES-LE ».

C'était le thème de ces Chemins de Fraternité, pèlerinage organisé par le diocèse de Paris, avec des bénévoles et personnes en précarité de plusieurs associations d'inspiration chrétienne. Pendant plusieurs mois, 4 groupes, des « fraternités », ont préparé ce voyage spirituel, humain et fraternel.

Pour Henri, membre de la fraternité Saint-Ambroise, cette longue préparation avait pour objectif la veillée d'accueil avec une magnifique présentation mimée de l'évangile des Noces de

Cana. « J'ai joué du cajón (une percussion d'Amérique du Sud) avec Laurent Grzybowski pour toutes les célébrations. Mais le moment fort, ça a été le « Chant des Migrants », le chant que j'ai écrit suite à mes rencontres avec les gens des Mercredis pour tous, une activité conviviale qui réunit une vingtaine de personnes chaque mercredi. »

Cette chanson raconte les passages des migrants venus en France de la Syrie, du Liban... pour fuir la guerre. Interprétée par Henri lors de la messe d'envoi en mission présidée par Monseigneur de Siney pour conclure le pèlerinage, cette chanson a été un grand moment d'émotion. Trois jours de pèlerinage à penser à soi, aux autres, à Dieu, pour mieux rentrer heureux et transformés, le cœur plein de souvenirs et de rencontres et impatient de partager les grâces reçues avec ses amis restés à Paris.



© Charles Plumey/Secours Catholique

## I NOTRE MANIFESTE

**Notre manifeste pour la mobilisation des ressources spirituelles de tous**

Pauvres et riches, croyants ou non, nous devons transformer nos sociétés. Il n'y a pas de petits efforts. Chaque personne vit de cette dimension spirituelle qui fait appel à l'intériorité, qui fait refuser l'inhumain et invite à donner du sens à sa vie.

## I PLAIDOYER

**Transformer la société avec les chrétiens**

« Je voudrais une Église pauvre, pour les pauvres. »

Le pape François a mis ses pas dans ceux de François d'Assise, « l'homme qui nous a donné cet esprit de paix, un homme pauvre. » C'est ainsi qu'il a choisi qu'une journée mondiale des pauvres soit organisée dans le monde entier le 3e dimanche de novembre.

À Paris, dans la paroisse Saint-Séverin, Henry Jacolin et Victor Brunier, respectivement bénévole et salarié du siège, ont organisé la projection du film de Wim Wenders sur le pape François, au cinéma Saint-Michel. À l'issue du film, la centaine de personnes, paroissiens et personnes en situation de pauvreté présentes était invitée à prendre le temps de se découvrir, à partager un élément marquant du film et ensuite à échanger sur l'appel du pape à transformer l'Église, qu'il appelle à être « pauvre pour les pauvres » dans toutes les communautés locales.

« Ce débat, à chaque table, quand il a pris, peut être une prise de conscience que les personnes marquées par la misère ont une pensée, une réflexion à partager sur la vie de notre Église mais qu'elle reste bien souvent peu considérée. Pour que cette parole se libère, il faut du temps et de la confiance. » Victor Brunier précise ainsi le projet dans lequel est engagé le Secours Catholique : changer le monde, changer l'Église, par l'attention renouvelée à la parole des plus pauvres.

## I LA DIACONIE AU SECOURS CATHOLIQUE



Vu par le père Jean-Jacques Launay, aumônier du Secours Catholique

« Pour l'Église, le Secours Catholique est à la fois la mémoire vivante du devoir évangélique du service des pauvres et un organisme associatif concret ayant pour but d'accompagner les diverses formes de pauvreté. L'Église ne peut pas accomplir sa mission propre en ignorant ou en négligeant les pauvres. En effet, la tâche des pasteurs et des fidèles est de pourvoir à l'enseignement, à la sanctification et à l'exercice de la charité au sein du peuple, toutes origines, conditions sociales, religions qui soient, dans le respect des personnes et de leurs convictions. »

« Diaconie », ce mot un peu hermétique désigne une des trois dimensions essentielles de la mission de l'Église : le service du frère. C'est la traduction de l'Évangile en actes par l'organisation d'actions avec les personnes qui vivent la précarité. À Paris, cela regroupe les Tables fraternelles accueillies dans les paroisses, la formation des bénévoles qui agissent en paroisse, le soutien aux initiatives solidaires : lancement de cours d'alphabétisation, ouverture d'un café à destination des personnes à la rue.

Au Secours Catholique de Paris, la dimension spirituelle est aussi dans la découverte interculturelle et elle s'exprime dans des moments conviviaux : repas, prières, célébrations, groupes de partage.

## I LES CHIFFRES

Dans le diocèse de Paris :



106 paroisses.

3 Tables fraternelles sont hébergées par les paroisses Notre-Dame-de-Clignancourt, Sainte-Claire-d'Assise et au Temple de l'Étoile.

6 paroisses : Saint-Pierre-de-Montrouge, Saint-Pierre-de-Chaillot, Immaculée-Conception, Saint-Éloi, Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville et le couvent des Frères franciscains accueillent les élèves d'alphabétisation et de français langue étrangère.

2 accueils pour l'écoute et l'orientation sont situés dans les paroisses Saint-Gabriel et Notre-Dame-de-l'Assomption des Buttes-Chaumont.

2 paroisses : Bon-Pasteur et Saint-Joseph-des-Nations accueillent des activités d'accompagnement scolaire.

27 communautés et paroisses participent à Hiver solidaire, dispositif d'hébergement du diocèse de Paris.



## I REGARD

Le regard de Marie-Anne, bénévole

« Je suis convaincue que l'animation spirituelle permet de dire quelque chose de notre profondeur intérieure. Des amitiés plus fortes se nouent. Les statuts tombent : il n'y a plus de

bénévoles ou de personnes accueillies. La vie spirituelle partagée nous lie profondément à l'autre et c'est une base pour mener des projets ensemble. »

# « Je reviendrai dans ma nouvelle famille »

## UNE HISTOIRE DE VACANCES

Enzo, Nathan, Yasmine, Julien, Ahmed, Ana-Maria sortent du train. Accompagnés par Françoise, bénévole au Secours Catholique, ils rentrent du Puy-en-Velay. Là-bas, la séparation a été difficile sur le quai de la gare avec les familles bénévoles de Haute-Loire qui les ont accueillis.

En plus de leurs bagages, les enfants reviennent avec la tête pleine de souvenirs, de projets pour les mois à venir et beaucoup de bavardages dans le train. C'est le résultat d'une semaine de vacances à la campagne, dans le cadre du dispositif Accueil familial de vacances (AFV) du Secours Catholique.

Enzo, 12 ans, est déjà prêt à repartir : « Mon été est déjà planifié. Je reviendrai dans ma deuxième famille ». Avec ce séjour, son comportement a changé : il est devenu bavard. Yasmine, petite fille timide, espère aussi

revenir cet été. Nathan, 11 ans, fait un projet sur le long terme : « J'ai déjà repéré une maison à vendre et j'imagine mon avenir dans cette région. »

Au programme de la semaine : piscine, balade en forêt, film, visite de château, jeux de société... Julien est tout fier de montrer une photo : « C'est un petit agneau, dans mes bras. J'ai découvert la ferme, et j'adore ! ». Les activités avec les familles ont été nombreuses et variées. Ahmed et Ana-Maria qui ont passé une semaine dans la même famille font preuve pendant le voyage d'une réelle complicité : « On va se téléphoner maintenant, c'est sûr. »

Pour les enfants, il y a beaucoup de souvenirs de vacances à raconter, en famille et à l'école aussi, comme tous les enfants.



© Gaël Kerbaol/Secours Catholique



## ET POUR LES ENFANTS AU SECOURS CATHOLIQUE

Vu par *Azimut*, le journal des responsables des Scouts et Guides de France, sur le partenariat entre les scouts et la Maison Alésia

« Porter la même chemise que les autres, avoir des vacances à raconter, cela permet de s'identifier par autre chose que la précarité. La plupart des enfants vivent à l'hôtel, placés par le 115. Pour eux, le scoutisme est une occasion unique de pouvoir s'évader de la chambre dans laquelle ils vivent au quotidien. L'accès au loisir, c'est vital, autant que manger ou savoir où dormir. Alors, nouer ce type de partenariat, c'est important. »

Accéder à des loisirs, être soutenu dans son apprentissage scolaire, partir à la découverte de la Haute-Loire ou de la Vendée grâce à l'accueil de familles, aller visiter un musée, vivre une semaine de vacances avec sa famille, c'est essentiel pour vivre pleinement comme un enfant. Le Secours Catholique accompagne aussi les enfants pour construire avec eux un avenir, leur avenir.

## NOTRE MANIFESTE



Notre manifeste pour soutenir un droit effectif à l'éducation pour tous

C'est investir pour réduire les spirales d'exclusion et de stigmatisation des familles en précarité. Tous les parents et les enfants doivent être reconnus et résolument soutenus.

## LES CHIFFRES Dans le diocèse de Paris :



8 familles ont pu profiter d'une semaine de vacances.

42 enfants sont partis en vacances, cet été et en février.

106 enfants accompagnés par 91 bénévoles dans le cadre de l'accompagnement scolaire.

## ILS SOUTIENNENT LES ACTIVITÉS DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE À PARIS :



MAIRIE DE PARIS

DÉPARTEMENT DE PARIS

île de France



SNCF

ancv  
CHÈQUE-VACANCES



## REGARD

Le regard de Catherine, bénévole

« Mon propre fils a une scolarité difficile nécessitant des cours particuliers. J'ai eu envie d'offrir cette aide à des enfants de familles qui n'ont pas les mêmes moyens financiers. En allant au domicile des enfants, connaissant l'environnement familial, on peut davantage

comprendre leurs difficultés, et aussi échanger avec les parents. Quand je peux, j'accompagne le parent à un rendez-vous avec le maître pour mieux connaître la situation de l'enfant, son avenir éducatif, et ainsi mieux l'aider dans le soutien aux devoirs. »

## SECOURS CATHOLIQUE

Délégation de Paris

13, rue Saint-Ambroise

75011 PARIS

Tél. 01 48 07 58 21

Fax : 01 48 07 58 29

paris@secours-catholique.org

www.paris.secours-catholique.org

Directeur de la publication : Pascal Bourgue

Coordination rédactionnelle : Antoine Anquetil

La délégation de Paris remercie l'ensemble des équipes et des personnes qui ont contribué à la rédaction de ce *Partage hors-série*, notamment Pierre Rondeau et Brigitte Amiot.

Coordination fabrication :

Emmanuel Cauchois (www.lestyledelours.fr)

Graphiste :

Alexandra de Lagontrie (www.lasourisdanse.fr)

Impression : Sipap-Oudin, sur papier PEFC

Dépôt légal : mai 2019.





# Changer le monde en 365 jours

2018

- 12 JANVIER** • Visite culturelle à Strasbourg pour des familles accompagnées par la délégation.
- 2 FÉVRIER** • Participation des équipes de la délégation à la Nuit de la Solidarité.
- 23 MARS** • Rencontre entre des lycéennes de Neuilly et des exilés autour de leur parcours.
- 19 AVRIL** • Interpellation des députés par les exilés et bénévoles dans le cadre des discussions autour de la loi Asile et Immigration.
- 15 MAI** • Inauguration de la maison Caritas Alésia, 54 rue du Moulin de la Pointe dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.
- 21 JUIN** • Défilé de mode avec les exilés de Calais pour la Journée mondiale des réfugiés.
- 26 JUILLET** • Journée de détente pour des familles à la base de loisirs de Vaire-Torcy en Seine et Marne.
- 1-31 AOÛT** • Constitution d'équipes qui vont à la rencontre des exilés au jardin d'Éole (19<sup>e</sup>).
- 13 SEPTEMBRE** • Participation aux forums des associations dans tout Paris.
- 15 OCTOBRE** • Lancement de l'élaboration partagée du projet de délégation 2019-2025.
- 4-11 NOVEMBRE** • Participation d'une délégation du Secours Catholique de Paris au Forum social mondial de Mexico.
- 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE** • Portes-ouvertes à la Fraternité des Épinettes autour du Fraternel, gâteau imaginé par le chef Damien.

L'année prochaine, changeons le monde ensemble ? Rejoignez-nous !

 **Secours Catholique de Paris**

[www.paris.secours-catholique.org](http://www.paris.secours-catholique.org)



Délégation de Paris

**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**